

B E Y O Ĝ I L U

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Ismet Inönü part pour les provinces de l'Est

Hier matin, à 9 heures, le président du conseil, général Ismet Inönü, a quitté Ankara par train spécial, à destination de Sivas, d'où il se rendra dans les vilayets orientaux, pour examiner la situation dans les inspectatoires généraux nouvellement créés. M. le président du conseil examinera aussi les travaux en cours sur la voie ferrée Sivas-Erzurum.

M. Erkmen en Suisse

Le ministre de l'Agriculture, M. Erkmen, qui a subi deux opérations en Allemagne, s'est rendu en Suisse pour y passer sa convalescence. Il est attendu à Istanbul dans une quinzaine de jours.

Le voyage en Thrace de M. Cetinkaya

Tekirdağ, 27 A. A. — Le ministre des Travaux Publics, M. Ali Cetinkaya, qui fait un voyage en Thrace, a quitté notre ville en compagnie de l'inspecteur général, M. Kâzım Dirik et du gouverneur, M. Hasim. Il se rendra tour à tour à Malkara, Keşan, Maydos, Gelibolu et Çanakkale.

Le franc et la Lto.

On sait que la valeur de la livre turque avait été fixée d'après celle de la sterlina. Quand, il y a quatre ans, l'Angleterre dévaluait la monnaie or et donnait à sa monnaie la parité avec le dollar, la Turquie, pour que sa monnaie ne fut pas influencée par n'importe quelle autre mesure de ce genre, l'avait adaptée au franc français. On avait donc fixé à 12,06 francs, l'équivalent d'une livre turque.

Or, à la suite de la dévaluation du franc, vendredi, à l'ouverture de la Bourse de Paris, le cours du franc par rapport à la livre turque, a été de 163 et à la clôture il était de 166.

Samedi, la Bourse de Paris était fermée et, de plus, comme les Israélites avaient fêté, la Bourse d'Istanbul n'a pas reçu la côte de Paris.

Impressions de Bourse

Une personnalité particulièrement au courant des choses de Bourse, nous a fourni les renseignements suivants sur les répercussions que la dévaluation du franc a exercées à la Bourse d'Istanbul :

Samedi matin, le marché était fermé. Comme c'était jour de fête juive, le mouvement était restreint. On a traité le Turk Borc li jusqu'à 28,30.

Vers 11 heures et quart, la nouvelle de la dévaluation du franc a éclaté comme une bombe. On a enregistré aussitôt une baisse générale de tous les titres, particulièrement sensible sur l'Université, qui a baissé à midi jusqu'à 23,30. On trouvait toutefois difficilement acheteur.

Les actions de la Banque Centrale étaient très demandées.

A la fermeture, la tendance générale était faible.

Ce matin, marché indécis. On constatait un peu de nervosité au début. L'heure se trouve à 22 nominal. Aucune opération n'a été enregistrée jusqu'à 10 h. 30. Mais, tout de suite après, une reprise s'est manifestée. Le marché est apparu mieux disposé ; on a commencé les achats de titres, à 22,10 les 1er.

La politique anglaise en Palestine

Une déclaration de M. Eden Genève, 27. — La discussion sur les mandats s'est poursuivie devant le conseil de la S. D. N. M. Eden a déclaré impossible de procéder à un changement de politique envers la Palestine tant qu'on n'aura pas reçu le rapport de la commission d'enquête.

54 morts !

Jérusalem, 27. — Au cours d'un combat armé près de Genina, 54 Arabes ont été tués. Le maire arabe de Naplouse a restitué ses décorations britanniques pour protester contre l'arrestation arbitraire dont il a été l'objet.

La loi monétaire sera présentée ce matin au Palais-Bourbon

Les principaux points de la nouvelle loi

La proportion de la dévaluation. — Les rapports entre le franc et les devises étrangères. — Le contrôle du marché de l'or

échanges.

Paris, 28 A. A. — Les observateurs politiques sont d'avis que la loi monétaire sera votée à une forte majorité. La séance extraordinaire de la Chambre commencera ce matin, à 9 heures. La loi monétaire sera présentée par M. Jammy Schmidt, radical-socialiste. Plus de 15 orateurs participeront au débat.

Voici les principaux points du texte financier qui sera déposé aujourd'hui à la Chambre :

1. — Suspension des principales dispositions des lois monétaires du 25 juin 1928.

Ce texte prévoit que le franc est constitué par 65,5 milligrammes d'or et que la Banque de France est obligée de convertir en or ses billets.

2. — La nouvelle teneur en or du franc sera fixée ultérieurement par décret, mais le poids du nouveau franc ne pourra être ni inférieur à 43 milligrammes, ni supérieur à 49 milligrammes.

Il convient de remarquer que le choix de ces deux limites représente un déviation qui sera contenue entre un quart et un tiers.

3. — L'objet du fonds de stabilisation des changes est de régulariser les rapports entre le franc et les devises étrangères dans les limites ci-dessus.

4. — Le fonds de régularisation est géré par la Banque de France pour le compte du Trésor public, tout comme cela se fait en Angleterre et aux Etats-Unis.

Ceci veut dire que la convertibilité en or du franc est suspendue jusqu'à la stabilisation définitive du franc. Cette stabilisation définitive ne pourra intervenir que dans quelques mois ou dans une année, vraisemblablement en même temps que la livre et le dollar.

5. — Une convention avec la Banque de France prévoit la réévaluation de l'encaisse or de l'Institut d'émission sur base de la parité maxima, c'est-à-dire 49 milligrammes d'or pour un franc.

La plus-value résultant de la nouvelle réévaluation de l'encaisse de métal jaune sera surtout affectée au fonds de stabilisation des changes.

6. — La suspension de la convertibilité des billets de banque entraîne logiquement un contrôle du marché de l'or qui sera exercé par la Banque de France.

7. — Tous les détenteurs de lingots, de barres, de monnaies d'or doivent, avant le 10 octobre, déclarer la quantité de métal fin contenue dans les barres ou monnaies qu'ils possèdent, en France ou à l'étranger.

Le Trésor prélevera sur ces avoirs une somme égale à la plus-value de l'or ainsi déclaré.

Des mesures corollaires prévoient une révision des taux des salaires qui se sont adaptés aux indices du coût de la vie.

Une convention signée avec la caisse autonome d'amortissement prévoit que les porteurs de rentes sur l'Etat, bons et obligations du Trésor, pourront obtenir la délivrance de leurs rentes via-gères, majorées de dix pour cent.

Enfin, certains priviléges seront accordés aux porteurs de bons du Trésor souscrits entre le 10 juillet et le 23 septembre 1936.

L'exposé des motifs insiste sur les idées essentielles suivantes :

La politique de détente, succédant à la politique de déflation, devait être transposée sur le plan international en cherchant un accord d'ensemble avec les pays ayant maintenu les libertés des

échanges.

éditorial, la New-York Tribune écrit : L'ajustement du franc marque la fin d'une situation intolérable.

Ce journal fait ressortir le désavantage que la France subissait dans le commerce mondial depuis l'ajustement du bloc sterling-dollar-yen.

La disproportion du change français fit perdre à la France près de deux milliards et demi de dollars or.

Le gouvernement se préoccupa des répercussions sociales de la dévaluation et veillera à ce qu'elle ne lèse pas les épargnantes et les salariés.

Un commentaire américain

New-York, 28 A. A. — Dans son

Le dernier envoi d'or...

seulement d'un certain pourcentage de chômeurs.

L'Allemagne ne sera plus obligée d'importer du pétrol

Berlin, 28 A. A. — M. Hitler inaugura solennellement hier l'autostrade reliant Breslau à Bunzlau, tronçon de l'autostrade Berlin-Breslau.

A cette occasion, il prononça un discours où il souligna l'activité de l'Allemagne dans le domaine de la construction des routes. Il dit aussi que le Royaume-Uni dans un laps de temps de 18 mois ne sera plus obligé d'importer du pétrole, et qu'avant quatre ans tous les problèmes intéressant l'automobile et le caoutchouc seront complètement réglés en Allemagne.

Tard dans la soirée d'hier, on a appris que le président du conseil fera une déclaration à la radio sur l'avenir de la devise hollandaise. Cette déclaration est attendue avec une curiosité d'autant plus vive qu'elle sera décisive pour l'avenir de l'étalon-or. On ne sait rien de précis quant à la teneur des décisions du gouvernement.

On sait que l'exportation de l'or a été interdite à partir d'hier. Le dernier envoi de métal précieux a eu lieu dans la nuit de samedi, peu de minutes avant l'entrée en vigueur de l'interdiction ; il s'est opéré par avion.

Ceci veut dire que la convertibilité en or du franc est suspendue jusqu'à la stabilisation définitive du franc. Cette stabilisation définitive ne pourra intervenir que dans quelques mois ou dans une année, vraisemblablement en même temps que la livre et le dollar.

5. — Une convention avec la Banque de France prévoit la réévaluation de l'encaisse or de l'Institut d'émission sur base de la parité maxima, c'est-à-dire 49 milligrammes d'or pour un franc.

La nouvelle teneur en or du franc suisse

Berne, 28 A. A. — La nouvelle teneur en or du franc suisse sera de 190 milligrammes au minimum et de 215 au maximum, ce qui indique que la dévaluation sera d'environ 30 pour cent.

Le gouvernement interdit toute augmentation des prix des marchandises, des tarifs des hôtels, du gaz, de l'électricité, etc., sans une autorisation spéciale du département de l'économie fédérale.

La Pologne suivra le mouvement

Londres, 28 A. A. — Les meilleurs financiers croient savoir que la Pologne tardera pas à adhérer à l'accord d'alignement monétaire franco-anglais.

Le mark ne sera pas dévalué

Berlin, 28. — Dans une conférence aux leaders des S. A., le secrétaire d'Etat, M. Reinhardt, du ministère des Finances du Reich, a donné un coup d'œil à la politique financière du Reich. Il a eu l'occasion, à ce propos, de faire allusion à la politique de dévaluation de la France. L'orateur a souligné que la devise allemande demeure stable et ne sera dévalorisée en aucune circonstance.

Personne, de ceux qui exercent une charge responsable en Allemagne, dit l'orateur, ne songe à tenter une expérience monétaire qui aurait pour effet d'ébranler la grande œuvre de construction et d'édification entreprise par Adolf Hitler.

L'orateur a ajouté qu'aujourd'hui, en Allemagne, on ne peut guère plus parler, pratiquement, de chômage, mais

Addis-Abeba, 28. — Les fêtes du « Maskal » se sont poursuivies par la cérémonie de Daméra. Toutes les autorités supérieures y ont assisté. On nota la présence de plus 50.000 personnes.

Des tribunes spéciales avaient été dressées pour le vice-roi, le duc d'Anjou, les généraux. L'aboua Cyrille avait, outre son bâton d'ivoire, un magnifique parasol qui lui a été également offert par le vice-roi.

Le vice-roi assiste à la célébration du « Maskal »

Rites et cérémonies pittoresques

Le vice-roi assiste à la célébration du « Maskal »

Puis, au milieu des acclamations, le vice-roi a assisté au défilé des détachements et des organisations. Après quoi, on a mis le feu au tas d'eucalyptus et chaque indigène, en passant, y jetait des rameaux, symbole d'abondance pour le printemps nouveau.

Toute la ville est en fête.

Le drapeau rouge et or des nationalistes flotte sur Tolède

La 8^e Division a occupé entièrement la ville et a délivré les assiégés de l'Alcazar

FRONT DU NORD

Bayonne, 28 A. A. — Le chalutier espagnol « Galerna » est arrivé de Bilbao avec des réfugiés. Ceux-ci déclarent que le bombardement aérien détruit 150 maisons. Les autorités de Bilbao, par mesure de représailles, fusillent 90 otages et préviennent l'État-major rebelle que tous les otages seront fusillés si l'aviation bombarde encore une fois la ville.

FRONT DU CENTRE

L'occupation de Tolède

Tolède, 28 A. A. — Le correspondant de l'Agence Havas télégraphie que les rebelles étaient arrivés samedi soir devant les portes de Tolède et installèrent leurs positions à un kilomètre à peine de la ville. Ils établirent aussitôt la liaison avec les assiégés de l'Alcazar.

Les forces nationalistes prirent Tolède de samedi soir et délivrèrent les cadets assiégés dans l'Alcazar.

Les renforts expédiés en toute hâte de Madrid se composaient de miliciens indisciplinés et démolis qui furent facilement mis en déroute.

Hendaye, 28 A. A. — Le poste radiophonique de La Coruña a transmis un message émanant du quartier général de la 8^e division et disant que les troupes nationalistes occupaient entièrement la ville de Tolède et délivrèrent les assiégés de l'Alcazar. Les forces marxistes eurent 300 tués et abandonnèrent un important matériel de guerre.

LES REPERCUSSIONS INTERNATIONALES

Le Portugal accepte d'être représenté au comité de non-intervention

Genève, 28 A. A. — A la suite des conversations de ces derniers jours entre M. Monteiro et M. Morisson, président du comité de non-intervention dans les affaires espagnoles, le Portugal accepte d'être représenté dans ce comité.

L'amitié entre l'U.R.S.S. et l'Afghanistan

Un discours du maréchal Vorochilov

Moscou, 28 A. A. — Le commissaire du peuple à la défense, le maréchal Vorochilov, offrit en l'honneur du ministre de la guerre de l'Afghanistan, M. Serdar Makhmoud Khan, un dîner auquel assistèrent les membres du gouvernement soviétique, les maréchaux de l'U. R. S. S. ainsi que le personnel de l'ambassade de l'Afghanistan et les hauts fonctionnaires des commissariats de la défense et des affaires étrangères.

Vorochilov releva dans son discours la collaboration étroite des deux pays et dit : « Au moment actuel si alarmant, l'amitié soviéto-afghane acquiert une valeur toute particulière comme témoignage de la volonté inébranlable de paix des peuples de l'U. R. S. S. et de l'Afghanistan. »

Il conclut en exprimant la conviction que la visite de Mahmoud Khan en U. R. S. S. servira d'un nouveau stimulant pour la consolidation ultérieure des relations amicales entre l'U. R. S. S. et l'Afghanistan.

Dans sa réponse, Mahmoud Khan releva que les 15 années écoulées furent des années de consolidation amicale entre les deux pays dont le brillant témoignage est la signature en 1926 du pacte de non-agression et sa prolongation pour un terme de dix ans en 1936.

Il fut heureux, dit-il, de constater que l'œuvre de paix est appuyée par tous les moyens par le pays ami de l'Afghanistan, par l'U. R. S. S. qui manifesta maintes fois sa bonne volonté dans le domaine de la défense et de la consolidation de la paix universelle.

Nous publions tous les jours en 4ème page sous notre rubrique

La presse turque de ce matin

une analyse et de larges extraits des articles de fond de tous nos confrères d'autre part.

Des détenus qui ne veulent pas s'évader Une visite à la prison-modèle de l'île d'Imrali

Nous avions annoncé que le ministre de la Justice, M. Sükrü Saracoğlu, accompagné par divers hauts fonctionnaires de son département, ainsi que par le chargé d'affaires de l'ambassade des Etats-Unis et des journalistes, s'était rendu aux fins d'inspection au pénitentier d'Imrali.

Voici le récit de ce voyage, d'après l'envoyé de notre confrère le « Ku-run » :

La vie des détenus

En quatre heures, nous sommes arrivés à Imrali.

Les condamnés qui ont été transportés il y a onze mois et demi à la prison de l'île, s'étaient rangés au garde à vous.

Tous étaient proprement vêtus et portaient un uniforme.

Le ministre de la Justice les a passés en revue et les a salués par un Merhaba auquel ils ont répondu par : Sağı ol.

Ils paraissent tous bien portants.

Ils ont construit eux-mêmes leurs demeures.

Avec 13 paires de bœufs qui leur ont été données, ils ont labouré les champs ensemencé le blé et fait moudre au moulin de l'île la farine avec laquelle ils ont préparé leurs pains.

On peut donc dire qu'en ce moment, ils assurent eux-mêmes tous leurs besoins.

Ils sont maintenant en tout 80 condamnés, mais on compte en augmenter le nombre par l'envoi d'autres.

Les présents ont été choisis parmi ceux qui se sont bien comportés dans les autres prisons durant la durée de leur détention et qui n'ont pas encore purgé leur peine.

Ils sont laissés libres et se promènent comme ils le veulent.

Ils prennent leurs repas à des heures fixes et profitent de leurs loisirs pour lire les livres de la bibliothèque qui leur est affectée.

Ils dépensent une partie de l'argent qu'ils gagnent pour leurs besoins et ils économisent l'autre partie pour pouvoir, à leur libération, compléter, disposer d'un capital.

Les vrais « détenus »

Ils ne se plaignent pas de leur condition de vie.

Ils sont très satisfait, au contraire, et il ne leur vient pas une minute à l'idée de s'évader.

Il y en a deux qui se sont échappés, au début, mais ils ont été arrêtés peu après et ils se sont mille fois répétés de l'avoir fait.

Pour la garde et la surveillance de tous ces condamnés, il y a deux gendarmes et un gardien.

Les détenus n'ayant pas du tout l'intention de vouloir s'évader, ils plaisent en assurant que les vrais condamnés ce sont les deux gendarmes et le gardien affectés à leur surveillance !

Matchs de lutte

Nous avons déjeuné au réfectoire des condamnés puis nous nous sommes rendus en corps à la fontaine élevée à la mémoire du père du ministre de la Justice, en un endroit dénommé Fazlî Gülc, ex-gouverneur adjoint d'Istanbul, actuellement gouverneur d'Izmir, lequel a le premier lancé l'idée de créer une prison modèle à Imrali.

De là, nous visitâmes le moulin appartenant à un certain Necip, qui s'est établi dans l'île.

C'est un homme âgé toujours, prêt à faire le bien.

Il emploie la majeure partie de son temps à apprendre le métier de menuiser aux condamnés.

Nous avons fait, en voiture, le tour des champs ensemencés par ceux-ci et assisté à leurs matières de lutte.

C'était, paraît-il, la finale qu'on nous avait réservée.

Le titre de champion de lutte d'Imrali était en jeu.

Un certain Hüseyin remporta la victoire.

Le ministre de la Justice lui a fait cadeau d'une grande boîte de bonbons qu'il a distribués à ses camarades.

Voilà, d'ailleurs, un geste qui en dit long...

Divertissements

Les condamnés ont représenté avec succès, sur une scène improvisée, la pièce « İstiklal » (Indépendance).

Des artistes amateurs choisis parmi les plus jeunes ont récité aussi des monologues.

Après la représentation, on a remis aux condamnés le cadeau qui leur a été offert par les détenus d'Istanbul et consistant en 165 livres de lecture, lesquels ont été aussitôt rangés dans la bibliothèque.

Au repas qui nous a été servi, le soir, on nous a donné de l'agneau.

Certains membres de la délégation ont causé longuement avec les condamnés pour recueillir leurs désiderata.

On a amené en présence du ministre de la Justice un condamné du nom d'Ahmed Emin ; s'accompagnant d'une espèce de mandoline, il a chanté d'une voix prenante et très appréciée par le ministre, des chansons de son pays.

Le lendemain, de bonne heure, nous assistâmes du sommet de l'île appelé Ataturk, au lever du soleil, spectacle féerique.

Ensuite eut lieu le départ pour Istanbul, par un temps magnifique.

Les explications du ministre de la Justice

En cours de route, le ministre de la

LA VIE LOCALE

L'origine des caractères orthoniques

Par A. CAFEROGLU

LE VILAYET

Le nouveau palais de Justice

Suivant le Son-Posta, on aurait jugé opportun de bâtir le nouveau palais de Justice non pas sur le terrain qui se trouve en face du local du Vilayet (ancienne Sublime-Porte), mais sur l'emplacement actuel des prisons d'Istanbul. Les avantages de ce choix résideraient dans le fait que l'on n'aurait pas à procéder à des expropriations coûteuses et que, d'autre part, la zone de Sultan Ahmed retrouverait l'importance qu'elle avait perdue du fait du transfert des tribunaux, après l'incendie de l'ancien palais de Justice.

« Nous avons fait entreprendre des études sur place. « Elles nous ont appris qu'il y avait des terres arables d'une superficie de 13.000 dönüm. « Malgré que la plupart aient été détruits, il y a encore quatre mille oliviers.

« En ma qualité de ministre de la Justice, j'ai fait ressortir, au Kamutay, à l'occasion de la discussion du budget, que les prisons étaient dans un état défectueux, que les condamnés au lieu de sortir meilleurs, reconnaissaient leurs torts de plus belle.

« J'ai relevé que l'entretien des prisonniers coûtait au moins 1,5 million de Lts, par an, et qu'une somme égale était dépensée par les familles des condamnés afin de leur venir en aide. Nous avons donc résolu de remédier à cette situation en introduisant des modifications fondamentales dans le régime des prisons.

« C'est à Imrali que nous avons commencé l'essai, qui sera généralisé, et qui consiste non seulement à obtenir la réciprocité des condamnés en les éduquant, mais à profiter aussi des fruits de leur travail.

« Il y a actuellement trente mille détenus dans les prisons du pays. « Nous allons peu à peu obtenir que tous, à leur sortie, et par une éducation appropriée, deviennent de bons citoyens. »

Les impressions du chargé d'affaires des E. U.

Interrogé sur ses impressions, le chargé d'affaires de l'ambassade d'Amérique a déclaré :

— Jusqu'ici, j'ai visité plus de 40 prisons et je connais les principales prisons du monde entier.

Dans aucune d'elles je n'ai vu des figures aussi souriantes que celles des détenus de la prison de l'île d'Imrali.

Ceci est un grand pas fait dans la voie de la réalisation des objectifs visés.

« Je me demande encore si j'ai visité une prison ou si j'ai assisté à une fête... »

BIBLIOGRAPHIE EL PUEBLO TURCO

C'est le titre qui se détache en caractères blancs, sur le fond d'or d'un couvercle de soleil d'Istanbul, au-dessus de la mosquée d'Ortaköy... M. Blanco-Villalta, qui est un artiste, n'aurait pu choisir de vignette plus caractéristique pour servir d'ornement à son livre.

C'est une forte brochure de 250 pages, éditée avec luxe par l'*Ateneo* de Buenos-Aires. Et ce détail est à lui seul une recommandation, celle-ci étant peut-être la maison éditrice la plus importante d'Argentine.

Voici en quelques termes le *« Noticias Graficas*

le journal de l'après-midi le plus répandu à Buenos-Aires, rend compte de l'œuvre de M. J. Blanco Villalta :

« Par cette œuvre, qui est l'une des premières, l'une des plus intéressantes et l'une des mieux documentées qui aient été publiées sur ce sujet en notre pays, en vue de faciliter et d'éclaircir la connaissance de l'histoire et du caractère national d'un grand peuple moderne, M. Blanco-Villalta a réalisé une tâche doublement méritoire.

Après avoir résumé, en effet, en peu de pages les aspects les plus saillants de l'évolution historique du peuple turc, l'auteur explique avec clarté les causes de la transformation, étonnante par sa rapidité et par sa profondeur, de la Nouvelle Turquie.

L'abondance des citations, des références historiques, — pour la plupart inédites pour le public argentin — et des observations recueillies *in situ*, font de ce livre un excellent manuel. Sa lecture est à recommander à tous ceux qui désirent comprendre la réalité sociale et nationale de la Turquie Nouvelle.

Nous la recommandons aussi à ceux qui comprennent la signification et les origines d'une transformation qui demeure incompréhensible pour tous ceux qui l'ont suivie seulement à travers des récits où l'on ne mettait en relief que les aspects d'une Turquie conventionnelle et romanesque.

M. Blanco-Villalta étudie dans son livre cette évolution, il en marque les étapes, et rend hommage à l'œuvre d'une considérable importance d'Atatürk. Il consacre plusieurs chapitres à l'examen de l'histoire religieuse, artistique et littéraire de la Turquie. La biographie qu'il trace du Gazi est une des plus pénétrantes qui aient été écrites de Celui qui Edouard Herriot qualifie l'un des plus nobles conducteurs de peuples de l'époque contemporaine.

Nous n'ajouterons rien à ce jugeant au sujet d'un ouvrage destiné à faire connaître notre pays au public de langue espagnole — c'est-à-dire à 20 pays qui comptent 180 millions d'habitants — sinon que M. J. Blanco-Villalta doit d'avoir connu lui-même si parfaitement la Turquie Nouvelle, à une sympathie compréhensive et intelligente et aussi au fait d'avoir eu pour initiateur un patriote et un connaisseur comme le Prof. Ismail Hami Danışmend.

Le lendemain, de bonne heure, nous assistâmes du sommet de l'île appelé Ataturk, au lever du soleil, spectacle féerique.

Ensuite eut lieu le départ pour Istanbul, par un temps magnifique.

Les explications du ministre de la Justice

En cours de route, le ministre de la

LE VILAYET

Les eaux de sources frélatées

On se souvient peut-être que l'on avait surpris en flagrant délit un nommé Apostol, en train de remplir d'eau des bouteilles portant des étiquettes d'eaux de source. L'enquête menée à ce propos a donné des résultats assez curieux. Dans la baraque, en face de l'usine à gaz de Dolmabahçe, où notre homme se livrait à ses manipulations, on a trouvé tout un stock d'étiquettes. Certaines d'entre elles portaient des adresses fantaisistes ; d'autres étaient des adresses connues et d'adresses de leurs dépositaires.

Il s'agit de savoir par quel moyen Apostol a pu se procurer ces étiquettes et s'il y a eu complicité de la part des exploitants.

JUSTICE

La réforme du code pénal

D'après les modifications apportées dans le code pénal et qui entrent en vigueur à partir du 10 octobre 1936, les contraventions à la loi sur le port du chapeau sont punies de peines sévères.

Il est interdit de placer l'emblème du Parti, composé de 6 flèches, dans les endroits où sont débitées des boissons. Pour les assassins, la peine de 15 ans de travaux forcés est portée à 18.

Un règlement a été élaboré pour les prisons d'après lequel les peines des condamnés comportent 4 périodes :

1. — celle où la peine est complètement appliquée ;
2. — celle où ils jouissent de plus de liberté ;
3. — celle où cette liberté est plus grande ;
4. — celle où ils peuvent, pendant certaines heures, causer avec leurs parents.

Les détenus se livreront à des exercices sportifs et ils pourront même prendre part à des matches ayant lieu dans un autre vilayet. Ils pourront publier un journal dans la prison.

Nos compatriotes israélites et la langue turque

LA MUNICIPALITE

La limitation du nombre des taxis

De notre confrère l'Açık Söz :

« 17.000 de nos compatriotes israélites ont été autorisés par le vilayet à célébrer la fête du grand pardon aussi bien à l'hôpital israélite qu'au Théâtre Français et en d'autres lieux propices.

Au cours de la réunion tenue à la synagogue « Keneseth Israel », le président de la communauté de Galata a exprimé ses souhaits à se servir de la langue turque.

Ces modifications permettant d'éviter beaucoup d'abus, le nombre des taxis en circulation s'est sensiblement accru. Mais on a constaté que beaucoup de leurs chauffeurs, après avoir fait subir à leurs voitures l'examen d'usage, s'empressent de rétablir à leurs côtés la banquette qu'ils avaient enlevée pour se conformer aux dispositions municipales ou d'y placer un escabeau.

L'association des chauffeurs, se basant sur ces faits, a demandé que les nouveaux taxis dont la mise en circulation sera autorisée, soient l'objet d'un contrôle sévère pendant six mois, au moins.

Au demeurant, les chauffeurs sont très mécontents de ces nouveaux concurrents qui leur sont apparus alors qu'ils avaient déjà beaucoup de peine à se partager une très maigre clientèle. Ils redoutent de ce fait, un chômage complet.

La Municipalité ayant déclaré que les pouvoirs lui font défaut pour procéder à une limitation ou à une réduction du nombre des taxis, les intéressés comparent s'adresser au ministère de l'Economie. Il y a actuellement 700 taxis en circulation, à Istanbul ; on demande qu'il soit interdit d'accroître ce chiffre.

Sur une démarche de l'association des chauffeurs, la Municipalité a interdit aux autos privées ou aux autos réservées aux touristes de s'arrêter aux lieux de stationnement des taxis pour y prendre.

Les financiers anglais en Turquie

M. Rickett est parti hier, par son avion particulier, pour Bagdad.

Le bruit court qu'à son retour, quand il s'arrêtera à Ankara, il fera des propositions pour les pétroles de Samsun.

Quant à M. Sommerville et les personnes qui l'accompagnent, ils ont fait hier une promenade en ville.



Marlene Dietrich à Londres. — Le barrage des policiers qui contient la foule de ses admirateurs

La fête de la langue

Les articles de fond de l'« Ulus »

La fete de la langue

Le 28 Septembre 1936

Les articles de fond de l'« Ulus »

CONTE DU BEYOGLU

L'AMANT IMPREVU

Par Gabriel de Lautrec

— Madame n'a plus besoin de moi?

— Non, Mariette, vous pouvez vous retirer.

La soubrette, une jolie fille au nez frison, Parisienne du 20ème et du 18ème siècle à la fois, esquissa une révérence et se dirigea vers la porte.

— Georges est encore là?

— Oui, madame, il m'aide à ranger la cuisine.

— Quand il aura terminé, s'il n'est pas trop tard, dites-lui de garnir le calorifère. Je ne veux pas qu'il s'éteigne; il commence à faire très froid.

Une fois seule, Clara des Entourures, en toilette de nuit et robe de chambre, alla jusqu'à la psyché.

Elle tourna le commutateur pour allumer les ampoules de la glace. Et elle demeura silencieuse, un moment, à se regarder.

C'était la ruine de sa beauté. Elle avait été célèbre, trente ans auparavant.

Des jeunes gens s'étaient tués pour elle; des vieillards s'étaient réduits à la misère.

Car les vieillards sont plus raisonnables que les jeunes gens.

Mais tout leur or n'avait pas été perdu.

La plus grande part subsistait, représentée par de bonnes rentes, une maison à la campagne, des bijoux connus, et un mobilier somptueux agrémenté de toiles de maîtres et autres objets d'art de valeur. Cela conservait un peu Clara d'avoir atteint la soixantaine et d'avoir été mise en quarantaine depuis longtemps par les plus intrépides amoureux.

Elle ne pouvait plus que payer cher, à son tour, des joies auxquelles, à défaut d'impossible illusion, elle ne demandait plus qu'une solide réalité.

La figure avait encore des lignes sculpturales, mais empâtées et lourdes.

Le col, au contraire, était ridé comme celui d'une volaille grasse qui aurait maigrir.

Les bras encore dodus, avaient grossi et ressemblaient à ceux d'un démagogue.

Et l'ensemble du corps était pareil à celui d'une forte femme du peuple, robuste et trapue.

Clara des Entourures soupira.

Mais elle songea aux bonnes camarades qui ouvraient maintenant, dans les théâtres, les portes des loges où elles avaient trôné, et son cœur féminin se rassérénait.

On ne peut pas être et avoir été, se dit-elle en contemplant sa triste figure, alors qu'il ne s'agissait plus d'être, ni même d'autrui.

Et elle se dirigea vers le lit, aussi large que long, qui lui tendait ses draps.

Des draps de toile fine ajourés de dentelles de prix, pour faire un cadre somptueux, hélas ! à un vieux tableau.

Tout à coup, un vacarme éclata dans l'appartement.

Puis le bruit d'une courte lutte.

Des pas se précipitèrent vers la porte de la chambre.

Clara, assise sur son lit, s'était dressée, anxieuse.

La porte s'ouvrit.

L'on vit apparaître Mariette et Georges, son mari, le robuste valet de Georges, avec, au milieu d'eux, un troisième personnage.

C'était un jeune homme de vingt à vingt-cinq ans.

Un soupçon de moustache ombrageait sa lèvre.

Ses cheveux noirs ondulaient.

Le teint du visage était pâle et mat. Le corps, mince et souple, se moulait dans un maillot d'un gris sombre. Les yeux inquiets et apeurés, vacillaient éperdument, comme ceux d'une jolie tête traquée.

Il était très beau.

Clara des Entourures le regarda, pendant que Georges, tenant toujours son prisonnier, vigoureusement, par le bras, s'exclamait avec une fierté male :

Madame, nous l'avons surpris dans le salon. Il était caché derrière les rideaux. Quelle calamité ! Voilà maintenant que les rats d'hôtels s'attaquent aux maisons particulières. Heureusement que j'ai eu l'idée d'aller voir si les fenêtres du salon étaient fermées. Sans cela, nous aurions tous été assassinés, cette nuit !

La vieille femme regardait le jeune homme, qui restait muet, sans même chercher à s'arracher à l'étreinte du domestique.

Elle avait été fort effrayée, tout d'abord, à la pensée que cet inconnu, s'il n'avait été découvert, non seulement l'aurait volée, mais peut-être l'eût assassinée, en effet.

Les serviteurs couchaient dans les combles, sauf quand elle était malade.

Ils avaient une chambre pour eux, dans ce cas, au même étage, non loin de la sienne.

Mais aucune indication n'avait été donnée pour cette nuit.

Tous les personnages restaient immobiles, comme frappés de cette stupeur subite que provoquent, un ins-

voir, tout à coup, que l'essentiel.

Il faut saisir l'occasion quelle qu'elle soit.

La scène muette n'avait duré que quelques secondes.

La vieille femme, décidée, partit d'un éclat de rire admirablement naturel :

— Oh Charles ! s'écria-t-elle, en prenant le premier nom qui lui venait au hasard, quelle bizarre idée de vous présenter sous un pareil déguisement ! Je ne vous aurais pas reconnu au premier abord. Mais votre audace me plaît. Allons, venez que je vous gronde comme vous le méritez.

Se tournant vers les serviteurs ahuris :

— Vous coucherez, ce soir, dans l'appartement, dit-elle.

* * *

Et elle entraîna dans la chambre le malheureux cambrioleur, dont elle enlaçait, familière et frémissante, la taille souple.

Et lui, jetait lamentablement des regards furtifs vers la jolie Mariette qui s'éloignait, retenant à grand-peine des hoquets de rire, à côté de Georges.

Elle oubliait les contingences pour ne tant, les situations insolites.

Mais une pensée naissait peu à peu très digne et quelque peu méprisante dans l'âme obscure de Clara.

Troubles à l'île Marie Galante

Paris, 27. — Des nouvelles de la Guadeloupe signalent que de graves troubles

se sont déroulés à l'île Marie Galante. La police a été contrainte de faire usage de ses armes. Il y a des morts et des blessés.

Commémoration de J. B Vico

Naples, 27. — Dans la grande salle de l'Université, le sénateur Gentile a commémoré le grand philosophe Giambattista Vico.

Le « roi des tziganes » est mort

Vienne, 27. — On a célébré solennellement les funérailles de Pierre Vadot, appelé le Roi des tziganes ; environ 15.000 tziganes venus de toutes les parties de l'Autriche y ont assisté.

Banca Commerciale Italiana
Capital entièrement versé et réservé
1.111.845.769.054,50Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL
IZMIR, LONDRES
NEW-YORKCréations à l'étranger :
Banca Commerciale Italiana (France)
Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beauville, Boute Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).Banca Commerciale Italiana e Bulgaro Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.
Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salomique, Banca Commerciale Italiana e Rumana, Bucarest, Arad, Braila, Brosov, Constantza, Cluj, Galatz Temiscara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Damour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'étranger :
Banca della Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud,
(en France) Paris

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(au Brésil) São-Paolo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia Cutiriba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Barranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Unghro-Italica, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormend, Oroshaza, Szeged, etc.

Banca Italiano (en Equateur) Gayaquil, Manta.

Banca Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Mollendo, Chilcayo, Ica, Pura, Puno, Chincha Alta.

Hrvatska Banka D. D. Zagreb, Souzaek.

Slége d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy, Téléphone, Féria, 44841-2-3-4-5.

Agence d'Istanbul, Allalemiyan Han. Direction : Tél. 22900. — Opérations générales : 22915. — Portefeuille Document 22903. Position : 22911. — Change et Port : 22912.

Agence de Pétra, Istiklal Cadd. 247, Ali Namik Han, Tél. P. 1046.

Sucursale d'Izmir

Location de coffres-forts à Pétra, Galata, Istanbul.

SERVICE TRAVELER'S CHEQUES

COLLECTIONS de vieux quotidiens d'Istanbul en langue française, des années 1880 et antérieures, seraient achetées à un bon prix. Adresser offres à « Beyoglu », avec prix et indications des années sous Curio-

La vente de tabacs

La Turquie vient de prendre part à l'adjudication pour l'achat de 1 million 200 mille kilos de tabac ouverte par la Régie Tchécoslovaque. Les ta-

bacs proposés sont ceux de Marmara, Izmir, Samsun, Bafrá et Tasova. Les qualités à vendre ne sont pas encore déterminées.

D'autre part, la Régie polonaise dé-

sirait faire un achat de 800.000 kg.

D'après des nouvelles recueillies au

ministère de l'É. N., au

« Times », à l'occasion de la signature

du traité de commerce anglo-turc :

La capacité de production de la Turquie

augmente et sa capacité d'achat suit celle

de marche ascendante.

Dans le but de pouvoir acheter davantage, elle veut produire davantage.

Elle désire créer dans le pays de nou-velles industries et moderniser les systèmes de culture des produits agricoles.

D'après les dispositions du nouveau

traité de commerce anglo-turc, le déve-

loppe-ment des relations commerciales

entre les deux pays est rendu possible.

La Turquie a besoin des produits anglais

comme l'Angleterre a besoin des produits turcs.

Le nouveau système de paiements est

en faveur des négociants exportateurs

anglais.

Dorénavant, Londres fournira à la Turquie

les machines nécessaires pour son in-

dustrialisation.

Par une collaboration étroite entre les

deux pays, on pourra aisément porter le

chiffre de deux millions de livres sterling

des transactions actuelles à cinq millions au moins.

Le marché du tabac ne sera pas

inauguré en Turquie avant le 15 octo-

bre.

Les négociants qui ne

tiennent pas leurs enga-

gements

Certains négociants d'Izmir ayant dé-

claré ne pas pouvoir tenir leurs enga-

gements envers les négociants alle-

mands à qui ils ont fait des ventes à

livrer de figues et de raisins, le Turko-

fir a dû intervenir, étant donné les ré-

percussions fâcheuses que ce fait pou-

vait avoir pour notre prestige économique.

Le ministère de l'E. N. se propose, de

son côté, de prendre des mesu-

res rigoureuses envers ces négociants,

s'ils ne s'exécutent pas.

A propos de la dévaluation

du franc

Le règlement des créances

des négociants expor-

tateurs

Notre confrère, le « Kurun », pré-

occupé de la répercussion que peut

avoir sur notre marché la dévaluation

du franc français, et attendu que notre

commerce se fait la plupart du temps, d'après le système de clearing,

qui a tenu à connaître à ce propos,

l'avavis des négociants intéressés.

L'un d'eux a déclaré :

— Dans les comptes de clearing,

les négociants étrangers sont toujours

les créanciers de la Turquie du chef des

sommes bloquées représentant la valeur

des marchandises qu'ils ont achetées

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Pourquoi nous ne réduisons pas la valeur de notre monnaie

M. Asim Us commente, dans le "Kurun", le communiqué du gouvernement au sujet de la stabilité de notre monnaie. Il observe notamment :

« Les conditions économiques des pays qui ont réduit par le moyen de la dévaluation, la valeur de leur monnaie sont très différentes de celles de notre pays. L'Angleterre, l'Amérique et la France, pays industriels, réduisent la valeur de leur devise pour faciliter et développer leurs exportations. »

Il n'en est pas de même pour la Turquie. Nos exportations sont formées surtout de produits agricoles et de matières premières. Nous avons créé, il est vrai, une industrie du sucre, une industrie des tissus ; mais ces industries se limitent, pour le moment, à satisfaire les besoins du marché intérieur. Comme nous n'avons pas de concurrents à battre, sur le terrain industriel, nous n'avons aucune raison qui nous incite à dévaloriser notre monnaie.

Il y a un point de l'accord anglo-franco-américain qui mérite d'être mérité par la Turquie comme d'ailleurs par tous les pays : c'est l'intention de réaliser la stabilisation entre les devises des divers pays.

La première condition d'une telle stabilité, c'est l'établissement de l'équilibre économique entre les divers pays. La Turquie fera tout ce qu'il dépendra d'elle en vue d'assurer son apport aux efforts qui seront déployés dans cette voie. Elle pourra même, si cela est possible, adhérer aux accords internationaux sur les devises sans réduire la valeur de sa monnaie.

Suivant les nouvelles qui parviennent de-ci-de-là, les bases de l'accord anglo-franco-américain sont les suivantes : 1 sterlin vaudra 102 francs et 4,66 dollars. Quelles sont les mesures prises par les trois gouvernements afin d'assurer la continuité et la durée de ces mesures ? Les informations nous manquent à ce propos.

Il y a un fait de certain, en tout cas. C'est que le franc français ayant cessé d'être la base des monnaies à étalement d'or, le système monétaire du monde de la finance doit être établi sur des bases nouvelles. En réalité, la chute du franc signifie l'effondrement de tout un système. Nous avons vu que le franc suisse a immédiatement suivi cet exemple. Ce fait est caractéristique.

Le sanatorium d'Imrali

M. Ahmet Emin Yalman rapporte, dans le "Tan", un curieux souvenir personnel :

« Il y a quelque cinq ans, je me suis trouvé à un thé en compagnie de notre ministre de la Justice, M. Sükrü Saracoğlu. Les invités étaient au nombre d'une centaine. En peu de temps, un fait curieux se produisit : au lieu que, suivant ce qui se produisait ordinairement, les invités se dispersaient par petits groupes, ils avaient formé un demi-cercle autour de Sükrü Saracoğlu. Pendant deux heures, trois heures, il en fut ainsi. Saracoğlu ne sait pas l'anglais. Et parmi ses auditeurs, il n'y en avait presque aucun qui sut une langue autre que la sienne. Néanmoins, par ses trouvailles, ses saillies, Saracoğlu avait su captiver pendant des heures l'attention de cent Américains. »

... Dans nos journaux d'hier, nous avons pu lire les détails d'une très belle œuvre réalisée par Saracoğlu. Ainsi que l'a noté dans son calepin le chargé d'affaires des Etats-Unis, M. Show, notre ministre de la Justice a réalisé une œuvre bienfaisante et glorieuse, pouvant servir de modèle au monde entier.

Avec beaucoup de modestie, il en répartit le mérite entre ses collaborateurs.

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 19

LA NEIGE DE GALATA

Par LOUIS FRANCIS

XIII

Chaque fois qu'il entrat dans cette chambre, un trouble inexprimable saisissait Bérard.

On eût dit qu'il redoutait d'y faire figure d'intrus.

C'était là que Véronique avait vécu avec Kouzma, avant le départ de celui-ci pour Corlu.

Sur la cheminée, une photographie représentait la jeune femme, dans un parc, au bras d'un grand officier à casquette plate, donnant un morceau de galette à une biche.

Cette photo, lui avait-elle expliqué, avait été prise aux premiers temps de leur mariage.

Bérard se releva, et, se penchant sur son amie, voulut lui baisser les lèvres ; mais elle se détourna, et la caresse se perdit sur sa tempe.

— Il ne fallait pas venir, dit-elle. Je suis laide ainsi. Donnez-moi mon miroir.

Elle se haussa sur l'oreiller, et se regarda en arrangeant ses cheveux.

— C'est ridicule. Vous allez être fâchée.

Le jeune homme protesta, et demanda si sa présence ne la fatiguait pas.

Véronique s'était de nouveau glissée sous le drap.

Elle hésita.

— Non, dit-elle ; cela m'est agréable de vous sentir ici. Mais quand j'ai entendu votre voix, j'ai eu peur...

— Pourquoi ?

— Je ne sais pas. J'ai eu honte...

Belgique et Italie

Un article du « Giornale d'Italia »

Rome, 26. — Le « Giornale d'Italia », sous le titre "Révisions — Les entreprises de la Belgique" analyse les rapports entre l'Italie et la Belgique.

— L'intervention de l'Italie aux côtés de la Belgique, au cours de la guerre, dit le journal, n'a pas été moins décisive que celle de la France. On ne saurait dire ce qui serait survenu de la Belgique et de son empire colonial sans l'intervention de l'Italie qui servit, au contraire, non seulement à rendre l'indépendance et l'autonomie à la Belgique, mais à élargir ses frontières politiques et à accroître ses possessions coloniales par l'annexion des territoires de l'Ourandi et du Rouanda. En outre, par le pacte de Locarno, l'Italie s'est faite garante de la Belgique.

Il eut été par conséquent naturel et logique que l'on s'attendît à la reconnaissance de la nation belge.

Or, l'attitude de ce pays a été nettement hostile à l'Italie.

Certes, il existe en Belgique des courants, comme celui des ex-combattants et celui des intellectuels qui sont nettement favorables à l'Italie. Mais en politique internationale ce ne sont pas les partis qui comptent, mais les gouvernements.

Le gouvernement belge a permis à ses officiers de collaborer aux tentatives d'agression de l'Ethiopie contre les colonies italiennes, avant l'ouverture des hostilités, il a fourni ensuite à l'Ethiopie des armes et sa collaboration à la politique sanctionniste.

Le « Giornale d'Italia » reproduit une ample documentation établissant la fournit de l'armes par la Belgique à l'Ethiopie avant le conflit et durant celui-ci ; l'activité des officiers belges durant les hostilités et avant celles-ci ; il démontre qu'en ce qui concerne les sanctions, la délégation belge, par l'entremise de son délégué, M. Burquin, a cherché à aggraver jusqu'à l'extrême l'effacement du siège économique et à le réaliser sans retard, en brûlant les étapes.

Dernièrement encore, à propos de la reconnaissance de la délégation éthiopienne, la Belgique démontre son hostilité envers les intérêts italiens "voire contre tout bon sens et contre l'honneur de la civilisation européenne".

Le « Giornale d'Italia » conclut que, par son attitude envers l'Italie, la Belgique a détruit l'esprit de Locarno créant pour l'Italie des raisons militaires en faveur d'une attitude nouvelle à l'égard des revendications de ce pays.

— La Belgique s'est dressée contre Locarno et s'est désintéressée des garanties italiennes. Nous nous bornons à en prendre acte."

LES MUSÉES

Musée des Antiquités, Çinili Kışık
Musée de l'Ancien Orient

ouverts tous les jours, sauf le mardi, de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 h.

Prix d'entrée: 10 Pts. pour chaque section

Musée du palais de Topkapı
et le Trésor :

ouverts tous les jours de 13 à 17 heures, sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée: 50 piastres pour chaque section.

Musée des arts turcs et musulmans
à Süleymaniye :

ouvert tous les jours, sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h.

Prix d'entrée: Pts. 10

Musée de Yedikule:

ouvert tous les jours de 10 à 17 h.

Prix d'entrée: Pts. 10.

Musée de l'Armée (Ste.-Irène)

ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 h.

Bérard, désemparé, ne savait que répondre :

— Il ne faut pas avoir de telles pensées.

Elle sanglotait.

C'était, évidemment, la fièvre qui l'éner�ait ainsi.

Bérard voulut l'attirer contre lui. Elle résista d'abord, puis céda peu à peu.

Elle paraissait brisée de lassitude. Elle se blottit en silence contre l'épaule de son ami.

— J'ai pleuré, dit-elle d'une voix éteinte, au bout d'un moment. Je vais être plus calme. Si je pouvais dormir, ce serait tout à fait fini.

— Veux-tu que je reste pour veiller sur toi jusqu'à ce que tu te sois endormie ?

— Non : il vaut mieux me laisser seule.

Au moment où Bérard lui souhaita bonne nuit, elle le retint par la main :

— Il faut effacer le souvenir de ce soir, fit-elle. Dites-moi que vous n'éprouvez pas de répulsion pour moi.

Non... et que rien ne peut vous empêcher d'avoir envie de moi...

Cette brève séparation avait-elle donc suffi à changer son caractère ? Bérard essaya de l'apaiser par des mots de tendresse.

— Ce serait terrible, continuait-elle, de ne plus m'aimer ; l'oubli est pire que la mort.

Elle frissonna, et, tournée sur le côté, elle se cacha la figure dans les mains.

Le congrès des anciens fantassins italiens

Naples, 27. — Quinze convois ont transporté à Naples 20.000 anciens fantassins devant participer au grand congrès de leur association.

Le président et les membres du conseil de l'association des fantassins ont été reçus par le prince de Piémont qui s'est entretenu avec eux longuement et cordialement.

A Castelnuovo, les dirigeants de l'association se sont réunis au « grand rapport » sous la présidence du général Robbio.

Après avoir ordonné le « Salut au Roi », et le « Salut au Duce », le président de l'association a donné lecture des télogrammes de dévouement adressés au Roi, à M. Mussolini, au secrétaire du parti et au sous-secrétaire à la Guerre.

Le général Vaccaro (médaille d'or à la valeur militaire), a prononcé un discours plein de sentiments élevés. Il a évoqué la grande figure du chef de la IIIème Armée, en soulignant la large contribution apportée par les fantassins à toutes les guerres, les expéditions africaines et la révolution.

Dans l'après-midi, les ex-fantassins, rangés en cortège, au milieu du chant des hymnes patriotiques, des démonstrations enthousiastes de la foule, se rendirent à la Via Sauro, où ils furent passés en revue par le prince de Piémont, accompagné par le sous-secrétaire à la Guerre, général Baistrocchi, et les autorités.

A l'issue du défilé, qui suivit la review, le prince fit part de ses félicitations au président de l'association.

Le soir, sur la place de la basilique de Saint-François-de-Paul, l'écrivain Alberto Collantoni procéda à l'éocation du « Rosaire de la gloire ».

M. Rikof relevé de ses fonctions

Moscou, 27 A. A. — Le bureau du comité exécutif central de l'U. R. S. S. releva M. Rikof de ses fonctions de commissaire du peuple aux P. T. T. de l'U. R. S. S. et remplaça par Yegoda, commissaire du peuple à l'Intérieur.

Nicolas Ivanovitch, est nommé commissaire du peuple à l'Intérieur.

LA VIE SPORTIVE

ATHLETISME

Les Olympiades balkaniques

Les jeux olympiques balkaniques ont été inaugurés hier à Athènes, en présence de M. Metaxas et de 60.000 spectateurs. Cinq Etats balkaniques ont participé aux épreuves qui se sont déroulées dans une atmosphère de franche camaraderie.

Les épreuves qui ont été disputées hier sont celles des 100, 800, 10.000 mètres ; la course à obstacles de 110 mètres ; le saut en hauteur, le lancer du javelot et le lancement du poids.

Nos athlètes n'ont pas pris part au lancement du javelot ; ils n'ont pas obtenu de points à la course des 100 mètres. Voici les résultats qu'ils ont obtenus aux autres épreuves :

800 mètres. — L'équipe turque 5ème. 110 mètres. — L'équipe turque 5ème. Saut en hauteur. — L'équipe turque 3ème.

10.000 m. — L'équipe turque 4ème. Lancement du poids. — Les athlètes turcs 3ème et 5ème.

Au classement général, la Grèce obtient 41 points, la Yougoslavie 21 points, la Roumanie 15 points, la Turquie 12 points, la Bulgarie 5 points.

BOXE

Un mauvais match

Une foule de près de 1.500 spectateurs se pressait, hier, au stade du Taksim pour assister à la réunion pugilistique dont le clou était constitué par la rencontre Yorgos-Théodorescu.

Les préliminaires mirent aux prises quelques amateurs dont la bonne volonté et la combativité suppléa au manque de science. Un seul, cependant, parmi eux, attira l'attention : le petit Coskun, en qui on peut voir un futur champion.

La rencontre principale, qui eut lieu ensuite, fut bien décevante.

En premier lieu, Yorgos s'affirma en bien mauvaise condition et laissa à Théodorescu l'initiative des attaques. De plus, émoussé par les crochets et directs que lui décochait sans arrêt le Roumain, il s'oublia et frappa son adversaire à plus d'une reprise après le « break ». Malgré les avertissements de

K. Kemal, arbitre, Yorgos récidiva sans sourciller. A son tour, Théodorescu se mit à tenir son peu brillant antagoniste. Excédé, K. Kemal disqualifia fort justement Yorgos au 5ème round. D'ailleurs, en ce moment, le boxeur roumain avait un net avantage aux points et aurait peut-être terminé la rencontre avant la limite prévue.

FOOT-BALL

Le championnat d'Italie

Rome, 27. — Les résultats les plus saillants de la 3ème journée du championnat d'Italie de foot-ball ont été les suivants :

Juventus bat Napoli 1-0
Bologna bat Ambrosiana 1-0
Torino bat Roma 2-0
Sampierdarena et Fiorentina 1-1

A l'issue de cette journée, Bologna est en tête du classement avec 6 points.

TENNIS

Le tournoi du Dağcılık Klübü

Les finales du tournoi du Dağcılık Klübü ont donné les résultats suivants :